L'ARCHÉTYPE DES TROIS S.: SATAN, SERPENT, SCORPION

Pour éviter tout malentendu je voudrais, avant de m'attaquer au cœur du sujet, définir les mots mythes, archétypes, symboles, tels qu'ils sont employés aujourd'hui par le psychologue et le psychanalyste. C. G. Jung a reconnu qu'*il y a certaines conditions collectives inconscientes toujours présentes qui agissent à la fois comme régulateurs et comme stimulants de l'imagination créatrice.* Elles suscitent les formes et utilisent le matériel conscient actuel. Ces conditions, Jung les nomme *archétypes*. Dans la mesure où les archétypes moteurs s'engrènent sur la formation des contenus inconscients, ils se comportent comme des instincts. L'archétype jungien est donc une image pulsionnelle, un *pattern of behaviour* et en même temps une dynamique. La réalisation de la pulsion ne s'opère pas par la descente dans la sphère instinctive, mais par l'assimilation de l'image qui la symbolise. Contre cette descente au contraire la conscience se révolte. Elle a peur d'être avalée par l'inconscient de la sphère pulsionnelle. Cette peur est à la source même — comme nous le verrons tout à l'heure — du mythe du héros luttant contre le dragon. Mais l'archétype, forme primitive « incontemplable » en soi que nous ne connaissons qu'à travers les images archétypiques, est un but spirituel, miroitant devant la nature humaine.

Pour nous, psychologues, les symboles représentent donc la vraie clef dynamique de la vie. Ces grandes forces, ces *nœuds d'énergie*, comme les appelle Baudouin, dorment dans le fonds commun de l'humanité et sont à la disposition de chacun de nous. Il est dangereux de jouer avec les symboles. On ne saurait brandir impunément la gueule du dragon, la lance du héros, ni appeler le diable. Ils « évoquent dans l'esprit une image chargée d'énergie et qui fait son œuvre ». C'est une action comparable à celle qu'exerce à un étage plus humble, le signal extérieur déclenchant un réflexe conditionnel. Dans les derniers entretiens de Royaumont organisés par *Psyché*, MM. Charles Baudouin et Serge Tchakhotine se sont longuement expliqués sur ce point.

Pour le psychologue, tous les mythes sont vrais dans ce sens. Certains mythes sont vrais non seulement mythologiquement, mais aussi historiquement et ontologiquement. Au théologien